

Je reçois une invitation pour deux personnes. J'y vais avec mon double. Le « Conseil d'administration de l'Association française pour la manifestation biennale et internationale des jeunes artistes » nous prie de lui faire l'honneur d'assister à l'inauguration de sa cinquantième manifestation. Nous ne sommes pas contrariants mon double et moi ; nous prenons la voie souterraine qui mène avenue Wilson, pratiquant aussi bien le métro que le judo. Invités par trois ministres nous nous calons les fesses en première, tout fiérotés en un si beau jour d'un été dépassé qui — comme la peinture — ne voudrait pas mourir encore.

Sur le terre-plein où patinent les gosses, le jeudi, un long tuyau annelé — module pompe à vidange — glisse sinueusement le génie de son inventeur durant cinquante mètres. On s'aperçoit, la visite terminée, que le tuyau se porte beaucoup, en art, cette année. On entre et d'énormes ballons suspendus à des tendeurs souples montent et descendent selon l'humeur des visiteurs. Nous avons une pieuse pensée pour le Père Dupanloup dont la célébrité n'est pas prête de s'éteindre. Au reste, on remarque, çà et là, des obsédés du bout-dehors. Je me permets d'utiliser un terme de marine par délica-

SUR LA BIENNALE A DES JEUNES ARTISTES

tesse. Des sortes de membres tout-terrain si l'on comprend ce que je n'écris pas.

On voit une bicyclette intestinale pas dopée du tout, un bas-relief de femme en carton pâte, plus grand que nature, orné de graffiti plus vespasiens que poétiques ; on voit trois femmes nues allongées, en peau de je ne sais quoi, et dont le ventre et les reins frémissent érotiquement ; on voit des tringleries et des cingleries, des choses qui ne sont même pas des machins, des cacahuètes blanches pivotant comme des larves pour le plaisir des yeux ; on voit de sordides lambeaux d'étoffe, des cordes, des trucs gélatineux, des assemblages de tubes de néon. Terrible, l'art en marche (vers sa mort), terrible ce fric fichu en l'air pour la satisfaction de quelques esthètes qui ont perdu le contrôle de leur esprit.

Me suis-je ennuyé ? Non. Me suis-je révolté ? Non. Me suis-je intéressé ? Oui. Oui, parce que le jour du vernissage, il y avait quelques mignonnes en micro-jupe toutes fiérottes de porter un mini-slip de couleur tendre généralement. Mais elles ne font pas partie, à demeure, de la biennale. C'est dommage. Curieusement, c'est ce que j'ai vu de moins con, à la biennale. Il est des mots qui s'imposent : la vérité oblige, comme la noblesse. — J.C.

La Haye, 7 janvier 1882). Ce goût irrésistible est aussi provoqué par la curiosité.

« Voici enfin un croquis dont, quoi qu'on puisse en dire, je prétends qu'il a une signification et qu'il est parlant. En le faisant, je me suis dit : ne partons pas avant de voir l'effet d'automne et le crépuscule de ceci, ce qu'il y a de mystérieux, le sérieux. » (La Haye, 1882.) C'est la curiosité les nouveaux aspects du sujet qui a retenu Van Gogh devant le motif.

À La Haye, il est assailli par la curiosité envers la nature du dessin, et il tente de la définir : « Qu'est-ce que dessiner ? Comment y arrive-t-on ? C'est l'action de se frayer un passage à travers un mur de feu invisible, qui semble se trouver entre ce que l'on sent, et ce que l'on peut. Comment doit-on traverser ce mur, car il ne sert de rien d'y rapper fort, on doit miner ce mur et le traverser à la lime, lentement et avec patience à mon sens. »

Van Gogh arrive en Arles, en février 1888. Son cœur et son esprit sont attirés par les paysages méditerranéens. Il a la volonté de mieux connaître ce qu'il aime : alors c'est la volonté de curiosité qui se porte en avant. Le 10 mars, il écrit à Théo : « Ici je vois du neuf, j'apprends. »

On peut considérer les amorces des cycles de l'esprit et du cœur qui se combinent en vue d'assurer la création. L'affection que l'on prend d'une chose déclenche le besoin d'en savoir le plus possible sur son compte ; c'est aussi bien faire intervenir la curiosité qui se manifeste en émettant des questions : celles-ci ont la vertu de mobiliser les autres facultés.

Nous observons que, dans d'autres cas, la curiosité, aimantée par une chose, joue le rôle de premier éclaircisseur. Appuyée par l'attention elle multiplie ses questions et, par tant d'appels, oblige le rassemblement, sur le lieu de la découverte, des sortèges des sentiments et des facultés.

(*) C'est moi qui souligne.

FIN

GALERIE MONTPARNASSE 47
47, rue du Montparnasse, PARIS (14^e) - DAN. 18-49

BERTHOMMÉ SAINT-ANDRÉ

Jusqu'au 21 octobre